

## LE « CASTELLUM » ROMAIN DE SĂPATA-DE-JOS

Le *castellum* romain de Săpata-de-Jos est situé sur un petit plateau au bord de la rivière Cotmeana, à 23 km. au sud-ouest de Pitești (chef-lieu du département de Argeș) et à 38 km. à l'est de la vallée de l'Olt, où se trouvait le *limes alutanus*. Le *castellum* domine toute la vallée de la rivière Cotmeana, surtout du côté nord. A l'extrémité sud-est du plateau coule une petite rivière, Cetățuia, qui se jette dans Cotmeana.

Ce *castellum* fut identifié pour la première fois par Gr. Tocilescu, à l'occasion des recherches faites sur le *limes* de Valachie. Nous savons que Gr. Tocilescu a identifié 13 *castella* sur le trajet de Flămânda (sur le Danube), au défilé de Bran (dans les Carpathes).

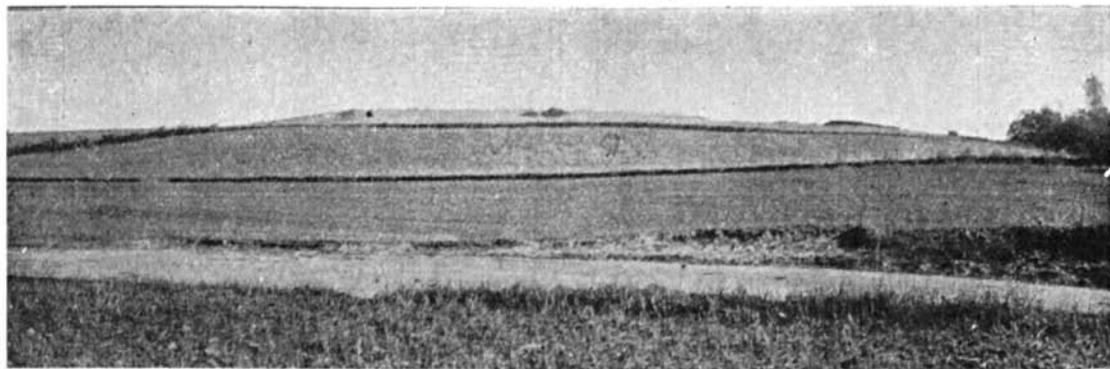


Fig. 1. — Vue générale du *castellum*, prise du sud.

Mais Tocilescu n'a pas donné des relations plus amples à l'égard de ces *castella*; il précise seulement que parmi ceux-ci neuf sont simples et quatre doubles, et il donne aussi les plans qu'il a relevés<sup>1</sup>). Nous ne trouvons des indications plus détaillées sur le *castellum* de Săpata-de-Jos pas même dans les manuscrits de Tocilescu, aujourd'hui à l'Académie Roumaine.

Il est certain qu'il n'avait pas entrepris des fouilles plus étendues, mais seulement des recherches superficielles. Personne dans le village — pas même les plus vieux habitants — ne se souvient d'une fouille quelconque pratiquée à cet endroit.

Les dernières dizaines d'années, le plateau sur lequel s'élevait le *castellum* a été cultivé chaque année par les propriétaires du terrain, ce qui a beaucoup nui à la conservation des vestiges. L'enceinte a été en grande partie détruite, et les paysans mêmes nous ont

<sup>1</sup>) Gr. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, Bucarest, 1900, p. 122-124, et fig. 65-77.

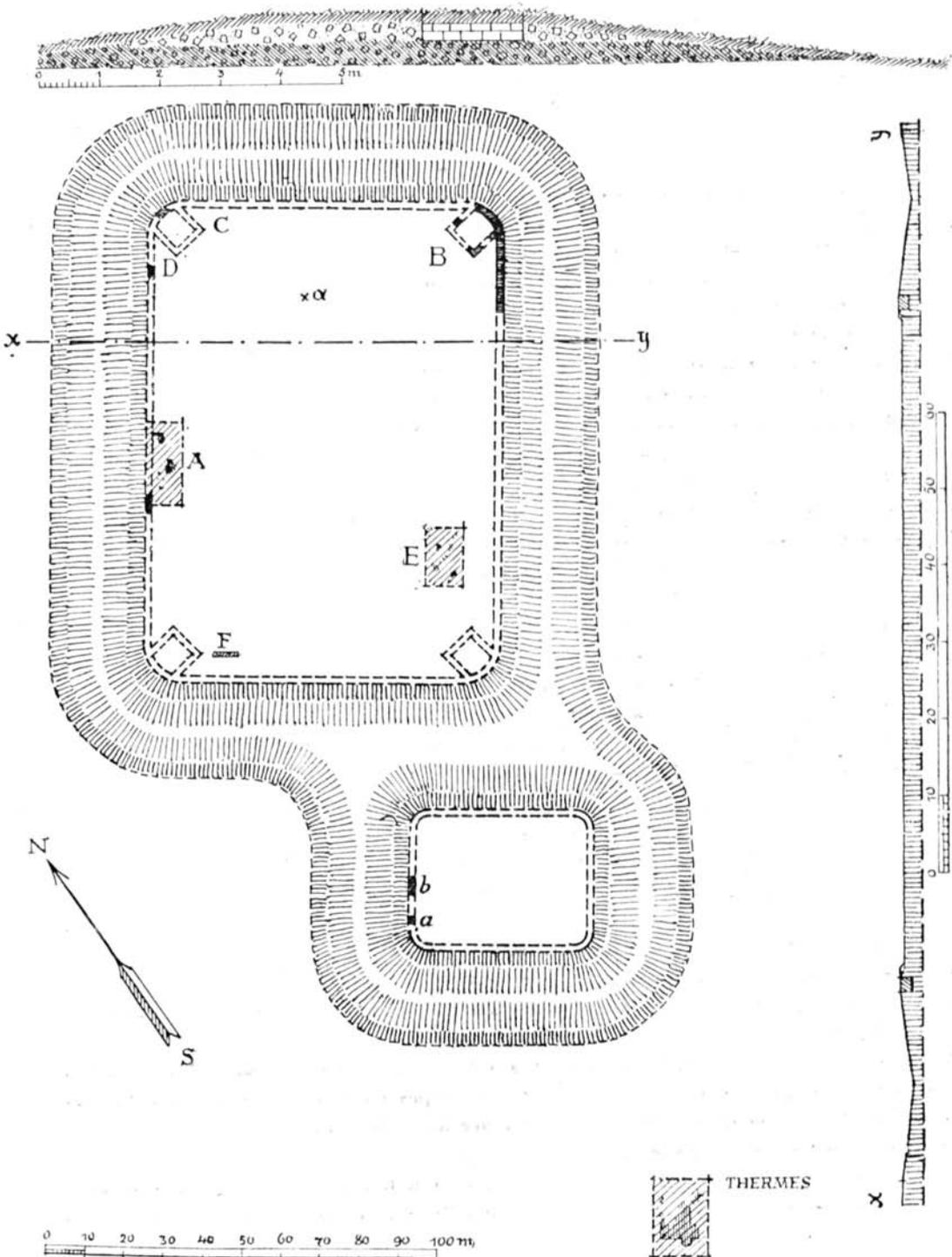


Fig. 2 a.

Fig. 2.

appris que certains d'entre eux ont employé à la construction de leurs maisons des briques antiques en grande quantité.

Nos recherches de 1929 et 1930 ont établi l'existence d'un *castellum* avec une enceinte en briques; à côté et à une distance de 35 m. seulement, il y avait un autre *castellum*, en terre, plus petit, relié au premier par un fossé. Derrière le petit *castellum*, à une distance de 40 m., on trouve l'établissement des bains.

Le grand *castellum* est orienté NE. Sa forme est rectangulaire; ses dimensions, prises à l'intérieur de l'enceinte, sont: longueur, 125 m., largeur, 90 m. (fig. 2).

Le système de construction des murs de ce *castellum* apparaît tout à fait différent de celui qu'on a relevé dans les autres *castella* fouillés en Dacie.

Les recherches effectuées à l'aide de fossés perpendiculaires, creusés dans les murs, à différents endroits, nous ont permis de constater ce qui suit: l'enceinte était bâtie en grosses briques. Sa largeur mesurait 1,50—1,75 m. Sur la plus grande partie de son parcours, l'enceinte est détruite. Le plus souvent, il n'en reste qu'une poussière rougeâtre. Le côté ES et l'angle E sont mieux conservés, sur une distance de 26 m. environ. De l'angle N, il ne subsiste que de petites portions (2 m.; fig. 2, C.); de même du côté NO (3 m.; fig. 2, D.).

À l'intérieur, l'enceinte s'adossait à un rempart qui descendait en pente très faible, sur une largeur de 6,50 m. La partie la plus élevée du rempart, près du mur, ne dépasse pas 1 m. de hauteur. Le rempart formait, le long du mur, un chemin de ronde d'une largeur de 2,50 m. Il est très difficile de préciser la largeur de la berme qu'on rencontre dans tous les *castella* romains, car, à l'extérieur de l'enceinte, le profil du terrain accuse une pente douce jusque vers le milieu du fossé.

Sur toute la largeur de l'enceinte, à partir du chemin de ronde et jusqu'à l'extrémité de la pente aboutissant au fossé qui entoure le *castellum*, sur environ 16—17 m. de largeur, une couche de terre mélangée de gravier, de 0,40—0,60 m. de profondeur, recouvre la terre vierge; au-dessus, il y a une autre couche d'environ 0,30 m. composée de gravier mélangé de sable et de fragments de brique. Ça et là, assez espacées, on trouve des mottes de chaux vive. Le tout a été pétri de terre glaise, bien battue; il en est résulté un béton très dur, qui résistait même aux coups des pics.

Il est intéressant de remarquer que cette couche de béton se retrouve, à certains endroits, même au-dessus des briques qui forment les murs. Partout, d'ailleurs, les restes de l'enceinte ne dépassent pas la hauteur de trois briques superposées. Dès lors il est difficile de savoir si les couches de briques trouvées ne constituaient que les fondements, la partie supérieure

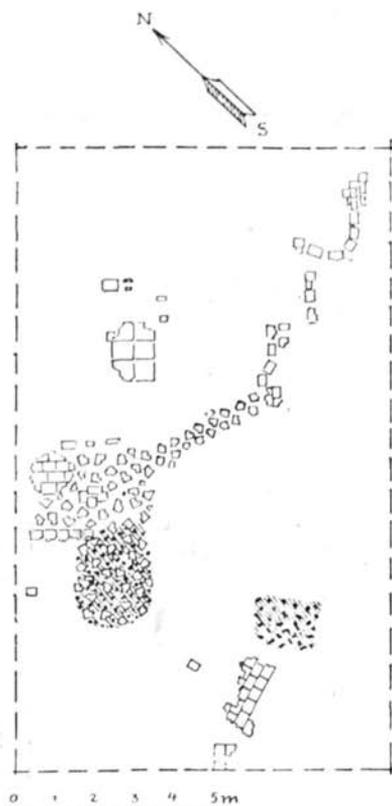


Fig. 3.

du mur, à présent détruite, devant être en bois et en terre. Les nombreuses traces de bois brûlé militeraient en faveur de cette hypothèse.

Les briques qui constituaient le mur n'étaient d'ailleurs pas liées avec du mortier, selon la technique habituelle des constructions romaines, que nous avons relevée dans l'établissement des bains de ce *castellum*, mais bien avec une terre glaise noirâtre, mélangée de sable très fin et, à certains endroits, de chaux.

L'état dans lequel fut trouvé ce *castellum* ne peut nous fournir la solution du problème; nous ne pouvons préciser la hauteur du mur en briques. Quant à la berme, s'il fallait l'identifier à la partie en béton, restée en dehors du mur, sa largeur serait de 6—7 m.

La technique de la construction de cette enceinte est pareille à celle que nous avons relevée dans les sondages entrepris au *castellum* double de Urlueni (départ. de Teleorman), sur le même *limes*<sup>1)</sup>.

Par contre, cette technique n'a jamais été rencontrée dans la construction des *castella* déjà explorés en Oltenie, Transylvanie ou dans la Dobrogea.

#### *Les portes et les tours*

Nous avons dégagé tout ce qui se conserve encore de l'enceinte. Il nous a été pourtant impossible de déterminer l'emplacement des portes du *castellum*. La couche de béton, qu'on retrouve sur presque tout le parcours de l'enceinte, ne présente qu'une toute petite lacune, exactement de la largeur du mur (1,60 m.) sur le côté sud-est, à 25 m. de l'angle E. Son emplacement, très proche de l'angle ouest, et à une distance inférieure au quart de la longueur du *castellum*, ainsi que l'absence d'autres traces, nous obligent à exclure la possibilité de l'existence d'une porte à cet endroit. Sur le côté nord-ouest, à une distance presque égale

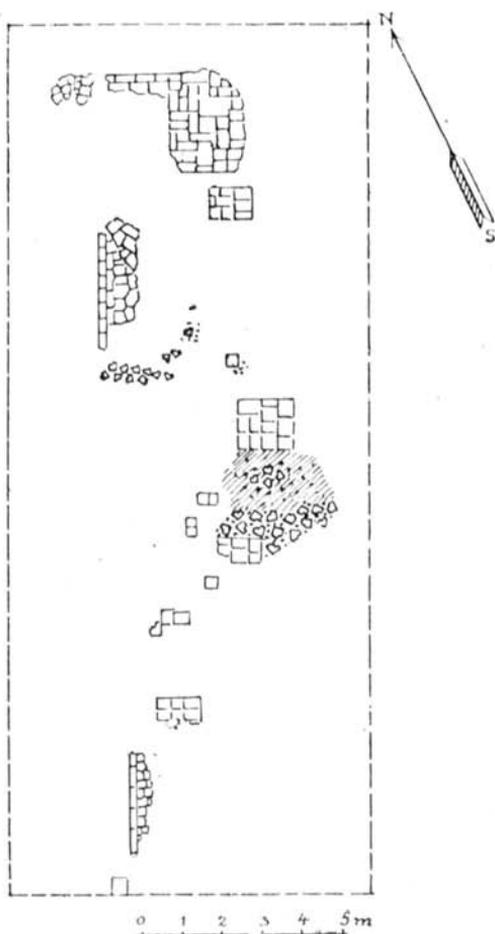


Fig. 4.

des deux angles du *castellum*, on a découvert un complexe de maçonnerie (fig. 2, A et fig. 4) complètement tombé en ruines. On peut en tout cas y distinguer deux murs perpendiculaires à l'enceinte, espacés entre eux de 15 m. Le premier mur, plus près de l'angle ouest, n'est pas plus long d'un mètre; le second mesure 5 m. de longueur. Entre ces deux murs, subsistent encore les traces d'autres murs, mélangées de cendres, de charbons, d'os; on y trouve même certains objets, parmi lesquels quelques gros clous. Les

<sup>1)</sup> Cf. Tocilescu, *op. cit.*, p. 132.

fondements de ces murs sont construits dans le même béton que ceux de l'enceinte. Dans la partie médiane, on distingue un pavement en briques (fig. 4). On ne saurait préciser s'il y avait à cet endroit une porte, encadrée par une construction adjacente, ou bien une tour.

En tout cas, les quatre portes du *castellum* ont du être, comme d'habitude, en bois. Il est intéressant de noter qu'à l'endroit où aurait dû se trouver la porte *decumana* (sur le côté SO), on n'a découvert que quelques briques isolées; sur l'une d'elles on remarque des carrés gravés et disposés en damier, ainsi que du bois brûlé, des cendres et quelques grands clous de fer.

Les angles du *castellum* étaient arrondis et renforcés à l'intérieur par une seule tour, placée à l'angle est (fig. 2, B et fig. 6). Celle-ci a pu être retrouvée; mais, à cause de sa ruine totale, on n'a pu en prendre les dimensions que d'une manière très approximative. Elle mesure environ 10 m. de longueur, et 6 m. de largeur à l'intérieur.

En dehors des briques et des tessons, on a trouvé des cendres et du bois noirci, ce qui prouve que, même si la partie inférieure des murs de la tour était construite en briques, la partie supérieure était sûrement en bois. Nous croyons qu'il faut identifier les restes de la tour de l'angle N dans le fragment de 2 m. conservé à cet endroit (fig. 2, C).

#### Le fossé

Le fossé qui entoure le *castellum* a une largeur totale de 25 m. (à partir du mur, la berme incluse); sa profondeur actuelle varie entre 0,75—0,80 m. Nous n'avons pas creusé le fossé pour en déterminer le niveau à l'époque antique.

#### Les constructions de l'intérieur

Les recherches entreprises à l'intérieur du *castellum* pour découvrir le *praetorium* n'ont donné aucun résultat. Il est très probable que, de même que les cabanes des soldats, il était construit en bois.

Pourtant, en dehors du complexe de maçonnerie trouvé au centre du côté NO du *castellum*, les fouilles ont mis au jour d'autres ruines.

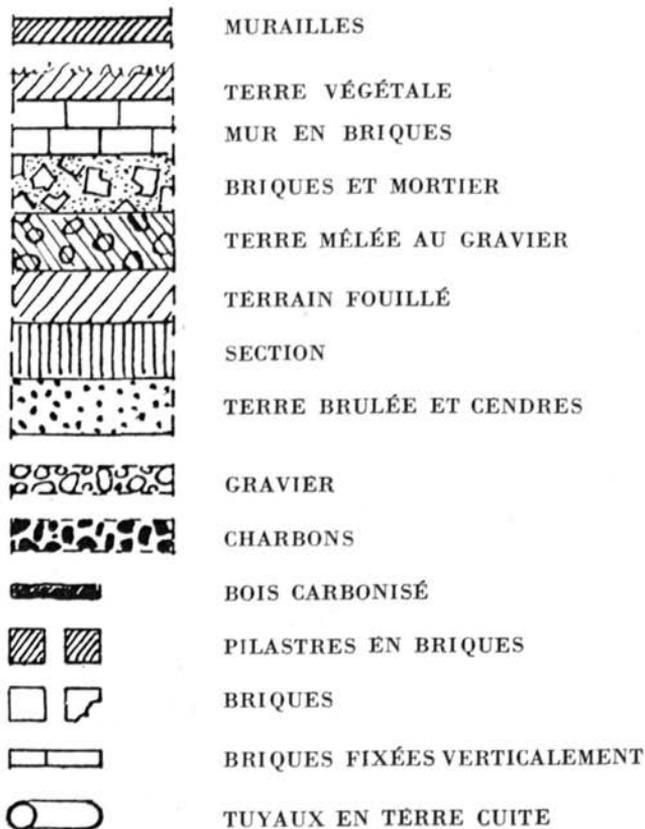


Fig. 5. — Légende des figures 2, 3, 4, 6, 9 et 10.

Ainsi, dans la partie SE du *castellum*, on a abouti à un pavement en briques dont quelques portions se conservent encore à l'heure actuelle. Il se trouve à une distance de 9 m. à l'intérieur de l'enceinte, et s'étend sur une surface de 16 m. de long et 9 m. de large (fig. 2, E et fig. 3). On rencontre un peu partout des débris de briques, des cendres, des charbons et de la terre brûlée. Une motte de terre cuite présente des traces de verges.

Plusieurs objets, comme par exemple des tessons de vase en terre cuite et en verre, des fragments de moulins en pierre, de gros clous, des lames de couteau, etc., font

supposer qu'il y avait là une construction. Cependant, on ne saurait préciser quelle était cette construction; de même, on ignore le nombre et la forme des pièces qui la composaient.

Dans la partie SO, à moitié chemin entre la *porta decumana* et la tour ouest, nous avons découvert un mur, assez bien conservé, d'une longueur de 6,60 m. et mesurant un mètre de large; ce mur, fait de trois rangées de briques (fig. 2, F et fig. 7), est parallèle à l'enceinte et situé à une distance de 8 m. seulement de celle-ci. Les grosses briques ne sont pas liées par du mortier, mais par une espèce de terre glaise, mélangée de sable et de chaux, et plus consistante que celle de l'enceinte. Nous n'avons pu déterminer la raison d'être de ce mur isolé, car

les fouilles n'ont fourni aucun élément pouvant établir le rapport de celui-ci avec l'enceinte, ou avec un autre mur quelconque. Il n'est pas moins vrai qu'autour de ce mur, on a mis au jour des fragments de briques, des charbons et deux piliers en bois noirci, placés horizontalement (l'un mesure 0,80 m. de longueur, l'autre 0,30 m.). On a encore découvert un fragment de meule, ainsi que deux rondelles en terre cuite. Ce mur a peut-être eu le rôle d'épauler le mur d'enceinte à cet endroit, de la même manière que les murs latéraux de la *porta praetoria* du *castellum* de Vărădia<sup>1)</sup>.

On a mis au jour, grâce aux fouilles exécutées par nous, différents objets, ainsi que des monnaies que nous mentionnons plus loin.

Dans la *praetentura*, nous avons découvert un petit vase en terre cuite (fig. 8), contenant 44 monnaies romaines en argent, qui ont fait l'objet d'une étude à part<sup>2)</sup>.

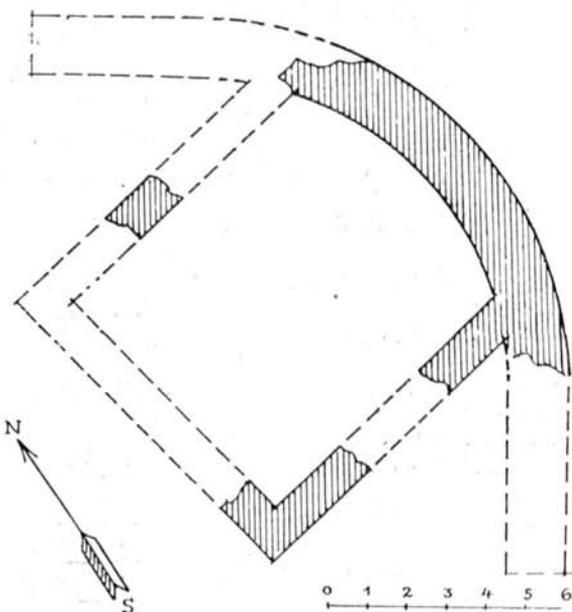


Fig. 6.

<sup>1)</sup> Gr. Florescu, *Le camp romain de Arcidava*, dans *Istros*, I (1934), 1, p. 63—65.

*de-Jos et la date du limes romain de la Valachie*, dans *Istros*, I (1934), 1, p. 73 et suiv.

<sup>2)</sup> V. Christescu, *Le trésor de monnaies de Săpata-*

*Le castellum en terre*

Situé à 35 m. au sud et à 23 m. au SE du *castellum* en briques, il mesure 35 × 45 m. Ses angles sont arrondis.

L'enceinte est formée par un *vallum* en terre de 1,50 m. de haut, consistant en couches de terre battue. A 1 m. de profondeur, mais seulement à l'angle ouest, on a trouvé, sur une distance de 2 m., de la terre et du bois brûlé (fig. 2, a).

Vers le nord, à une distance de 7 m. sur le même côté NO du *vallum* (fig. 2, b et fig. 9), on a découvert une grande étendue de terre brûlée, contenant des débris de poutres horizontales, carbonisées, ainsi qu'un pavé de cinq briques (1 × 0,50 m.). Il est évident qu'à cet endroit le *vallum* a été renforcé par des pieux et des briques, auxquels on a mis ensuite le feu par un procédé spécial. Ce procédé a d'ailleurs été employé dans d'autres *castella* du *limes*, comme la déjà remarqué Gr. Tocilescu <sup>1</sup>). Nous avons relevé nous même ce système au *castellum* en bois de Frumoasa <sup>2</sup>).

Le fossé qui entoure le *castellum* en terre fait suite au fossé du *castellum*

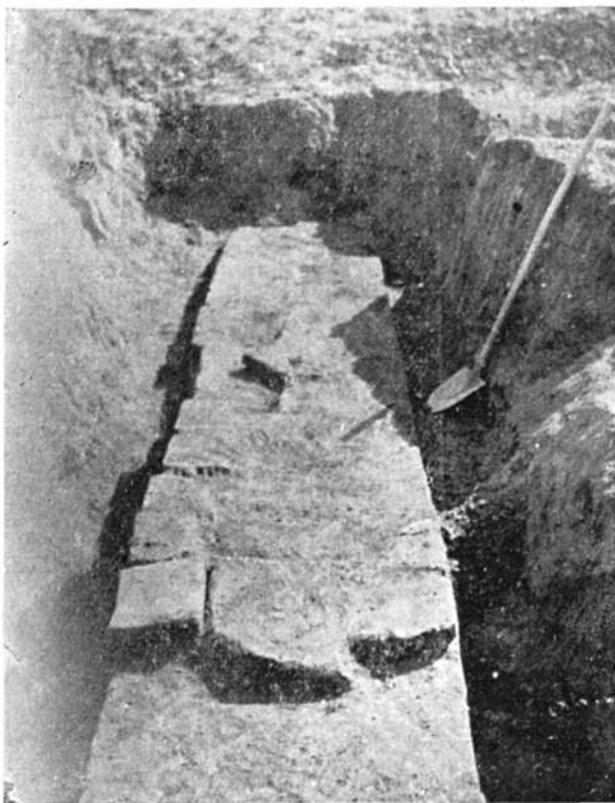


Fig. 7.

en briques; il a exactement la même largeur et la même profondeur que ce dernier. La partie du fossé comprise entre le côté SO du *castellum* en briques et le côté NE du *castellum* en terre, s'élargit jusqu'à 35 m. (voir le plan, fig. 2).

Par contre, nous n'avons retrouvé dans ce *castellum* aucune trace de construction et pas un seul objet antique.

*Les bains*

A 40 m. et au sud du petit *castellum*, sur le terrain de Ion Vulcan, on a trouvé les restes des établissements de bains

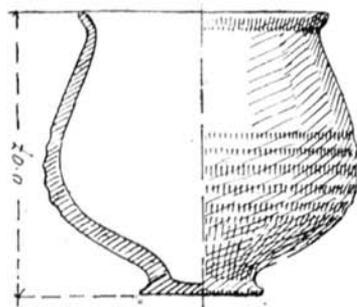


Fig. 8.

<sup>1</sup>) Les manuscrits de Gr. Tocilescu; cf. aussi V. Christescu, *Istoria militară a Daciei romane*, București, 1937, p. 132

<sup>2</sup>) V. Christescu, *Il castro romano di Frumoasa*, dans *Bull. della Comm. Arch. Com. di Roma*, LX (1932—X), Roma, 1933, p. 37—46.

militaires (fig. 2). Ici aussi, les habitants du village exhumèrent de nombreuses briques qui furent transportées au village.

Il s'agit d'une construction relativement petite, à quatre pièces, s'étendant sur une surface d'à peu près 200 m<sup>2</sup>. La première pièce (fig. 10, A) était une salle de 14 m. de large (NS) sur 4,50 m. de long (EO). L'entrée se trouvait à l'E. On a découvert une couche de gravier de 0,70 m. sur les côtés E et O, ainsi que sur une portion de 5,50 m. du côté S (vers le côté E); cette couche garde à certains endroits

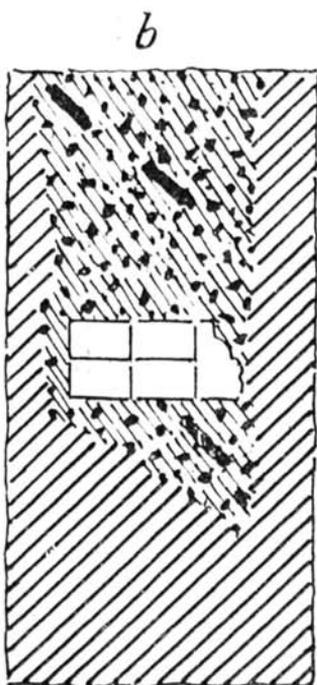


Fig. 9.

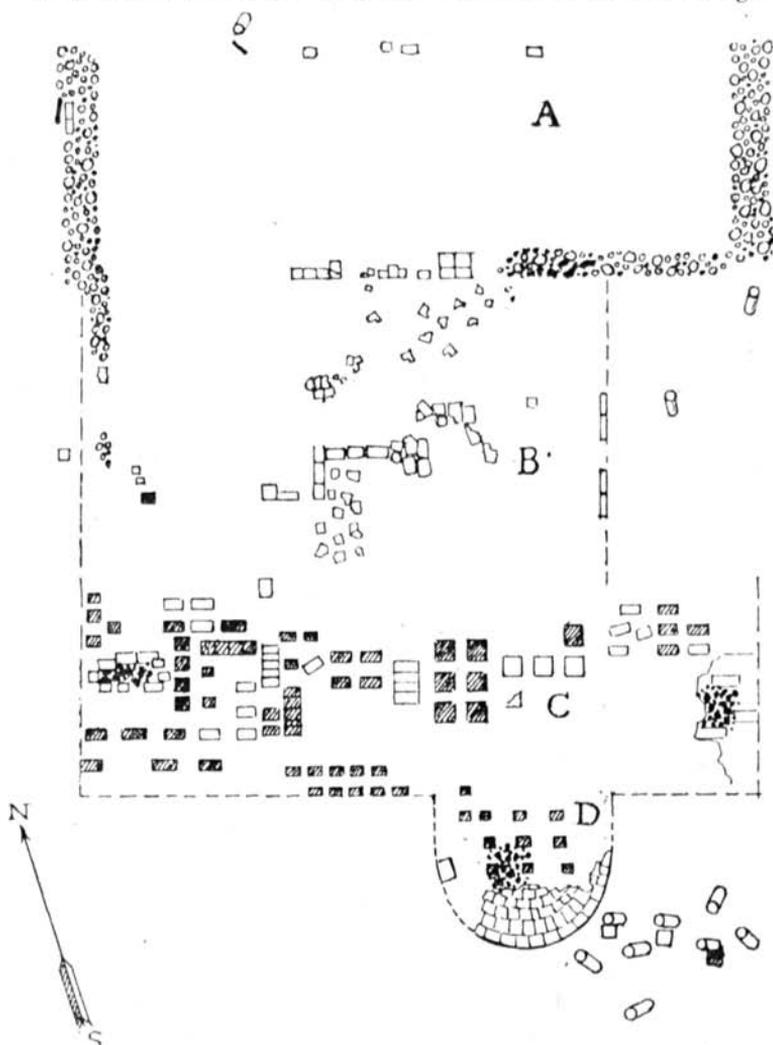


Fig. 10.

des restes de bois brûlé. Le gravier a été disposé en guise de pavé. Le terrain, en pente, descend de 0,40 m. du NO vers le SO.

La deuxième pièce (fig. 10, B) est plus petite; ses dimensions sont de 6 m. (côté NS) × 10 m. (EO). Le côté E de cette pièce commence à 3 m. et à l'ouest du côté E de la pièce précédente; nous remarquons ici aussi une légère pente allant de l'O vers l'E. L'intérieur conserve les restes d'un dallage en briques construit de la façon suivante: au-dessus des briques fixées en terre par leur petit côté et qu'on aperçoit dans la partie E de la pièce, on a mis une autre rangée de briques, posées à plat; on ménageait ainsi un petit espace au

dessous du dallage, pour permettre le passage de l'air chaud. Cette pièce devait, sans aucun doute, servir de *tepidarium*.



Fig. 11. — Vue des thermes (S-N).



Fig. 12. — Vue des thermes (V-E).

La troisième pièce (fig. 10, C), le *caldarium*, a les dimensions suivantes: 13 m. (côté EO)  $\times$  4 m. (NS). Du côté est se trouve le *praefurnium*. L'hypocauste est assez bien conservé

et consiste en plusieurs rangées de piliers en briques carrées. La hauteur de ces piliers ne dépasse pas 0,60 m. Le pavé est mieux conservé du côté NO de la pièce; d'ailleurs il avait été consolidé à l'aide de la chaux. On a pu identifier à cet endroit quelques débris d'enduit, quelques *tegulae mammatae*, ainsi que deux gros clous pour fixer les tuiles. D'après ces restes nous pouvons nous rendre compte du système de construction des murs qui étaient bâtis de telle manière que l'air chaud pût y circuler.

Au dessous du pavé on a trouvé entre les piliers de l'hypocauste plusieurs tubes

en terre cuite (fig. 11). Nous ne pouvons préciser si c'étaient des conduits d'eau ou bien s'ils servaient à la circulation de l'air chaud. Du côté du *tepidarium*, à 1 m. de hauteur, on a trouvé des fragments pourris de deux pieux en bois.

La quatrième pièce (fig. 10, D) a une forme demi-ovale, avec un rayon de 3 m. La distance entre les extrémités E et O est de 3,40 m. Cette pièce se trouve à 3 m. et à l'O du côté E du *caldarium*; elle possède un *hypocaustum*. Le pavé est en briques. On a retrouvé beaucoup de charbons,

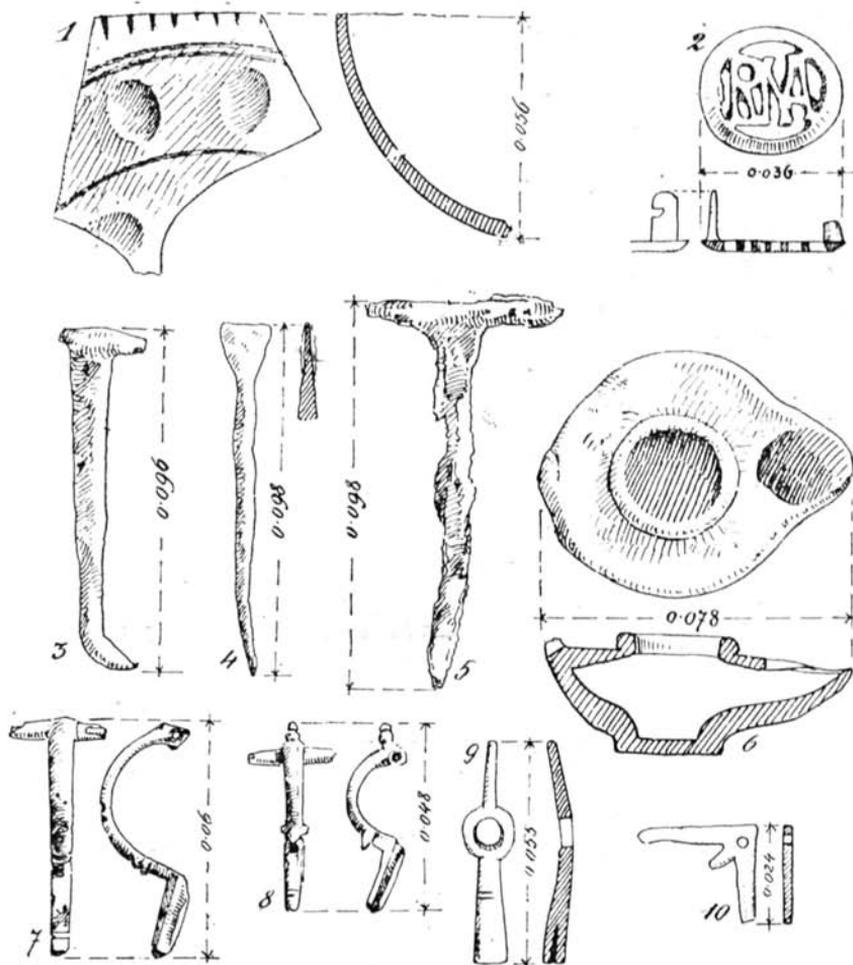


Fig. 13.

dans la partie centrale, entre les piliers de l'hypocauste. Nous avons pu identifier autour de cette pièce, qui a probablement été un *laconicum*, et surtout du côté SE, plusieurs tuyaux en terre cuite, analogues à ceux découverts dans le *caldarium*. Ils étaient protégés par des briques. Ces tuyaux sont orientés vers l'est. Ceci nous porte à croire qu'ils servaient à amener l'eau de l'est. Aujourd'hui encore, sur le côté E du plateau se trouve une source et, un peu plus bas, le ruisseau nommé Cetățuia.

L'établissement de bains constitue le seul bâtiment voisin du *castellum* à la construction duquel on ait employé le mortier. Cependant, nous devons préciser qu'il a été employé pour les pièces C et D seulement, c'est-à-dire pour le *caldarium* et pour le *lacinicum*. Nous croyons pouvoir affirmer que les murs des deux premières pièces étaient en bois, aussi bien que leur toit.

#### Objets trouvés au cours des fouilles

Outre le vase (fig. 8) contenant 44 pièces en argent, trouvé dans la partie N du *castellum* en briques (fig. 2, a), les fouilles ont mis au jour onze autres monnaies, dont quatre en argent, de l'époque de Alexandre Sévère, et sept autres en bronze; parmi ces dernières, une seule datant également de l'époque d'Alexandre Sévère a pu être déchiffrée (a. *Julia Mamaea Augusta*; r. *Felicitas Publica S. C.*).

Deux des monnaies en bronze ont été trouvées dans le *caldarium* des bains. Toutes les autres dans le *castellum* en briques. Trois autres monnaies furent trouvées dans le *castellum* par l'instituteur Badea Stănescu. Deux de ces monnaies sont en argent, l'une de Commode, l'autre d'Alexandre Sévère; la troisième, en bronze, la légende effacée, paraît être d'après l'effigie, de Julia Mamaea.

La plus grande partie des objets trouvés provient du *castellum* en briques et surtout de la construction pavée de briques, découverte dans la partie SE du *castellum*.

*Objets en fer*: vingt-deux gros clous; quatre pointes de *pilum* (fig. 14, no. 4); quatre pointes de lance; un crampon; une petite clé; un ciseau; trois fragments de lame; un couteau (fig. 14, no. 7); un fragment de chaîne (fig. 14, no. 3); quatre anneaux de fer; un morceau de scorie. Les pointes de flèche furent trouvées dans le bloc de maçonnerie de la partie NO, sur l'emplacement supposé d'une porte.

*Les objets en plomb* trouvés sont: un poids de petites dimensions, un projectile de fronde, un autre poids - mesure de balance (fig. 14, no. 1).

*Objets en bronze*: trois boutons, un fragment de plaque très mince, une bague (fig. 14, no. 8), deux fibules (fig. 13, nos. 7 et 8), une agrafe ronde (fig. 13, no. 2) dont l'intérieur

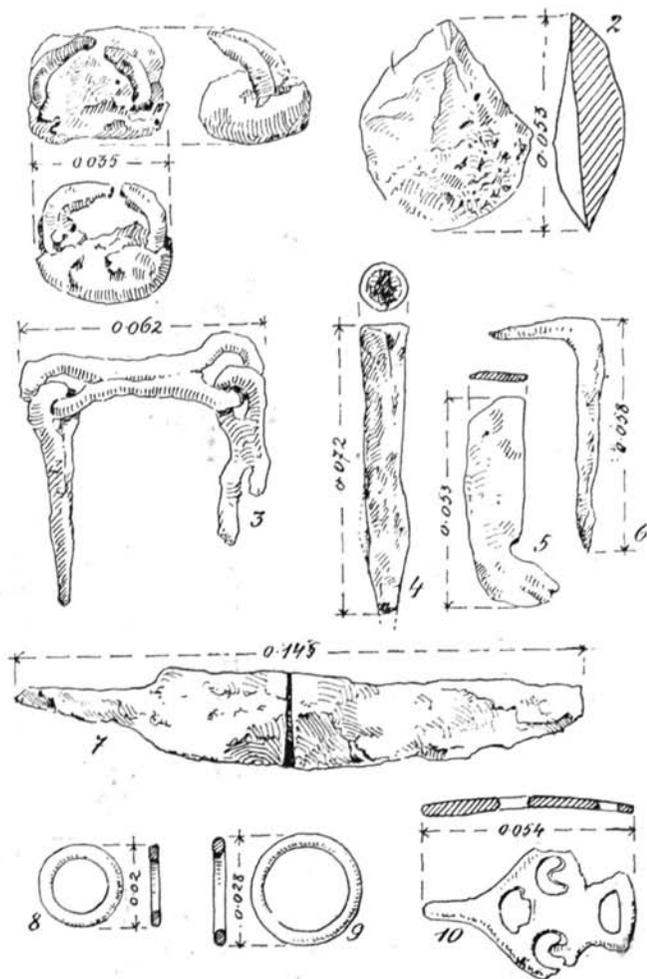


Fig. 14.

est découpé de manière à former les lettres RMA, quelques petits fragments de deux objets en bronze non identifiés. Tous ces objets en bronze proviennent de la partie SE du *castellum* ou de ses alentours.

*Objets en verre et céramique.* Plusieurs tessons de vases en verre et en terre cuite proviennent de la même construction. La plupart des fragments en terre cuite sont de fabrication locale. Trois fragments présentent l'ornement caractéristique de la rosette imprimée (fig. 15) <sup>1)</sup>. Certains autres sont des fragments d'amphore, de vases en terre bien cuite et bien travaillée du type romain caractéristique (un fragment de « Reibschale »).

Une petite lampe (fig. 13, no. 6) a été trouvée près de la porte du côté NO; on a trouvé aussi dans les fouilles pratiquées dans la partie sud-est du *castellum*, des fragments de meules et un nucléus en silex (fig. 14, no. 2). Un fragment d'un petit autel (haut., 30 cm.; larg., 25 cm.), sur lequel se distinguent encore les traces de trois lettres, *IMP*, fut trouvé, il y a quelque temps, par l'instituteur Badea Stănescu sur l'emplacement du *castellum*.

*Objets trouvés dans les thermes.* Quatre gros clous de fer (fig. 13, nos. 3, 4 et 5), dont deux plus

grands, pour fixer les *tegulae mammatae*. Une applique en bronze (fig. 14, no. 10); trois petits maillons en bronze.

A côté des fragments de céramique, on a trouvé de nombreux fragments de verre de différentes épaisseurs; trois de ces fragments présentent des traces de couleur et de charbon. Sur l'un d'eux est gravé un ornement. Sur certains autres fragments de vase en verre, il y a des ornements alvéolaires (fig. 13, no. 1) et des incisions. Presque tous les objets mentionnés plus haut proviennent de la partie ouest du *caldarium*. On a encore mis au jour à cet endroit: Un fragment de brique (16,5 × 9,5 × 6,5 cm.); on remarque sur la surface restée intacte les traces d'une verge; sur une autre face on a incisé, à l'aide d'un petit bâton en bois, très mince et très pointu, quelques lettres (fig. 16); hauteur des lettres, 5 cm. Un fragment de plaque en marbre, comportant un relief (fig. 17); longueur, 11 cm., largeur, 9,5 cm., épaisseur, 2,2 cm. Le relief représente le chevalier thrace. Sur la partie supérieure de cette plaque on peut



Fig. 15.

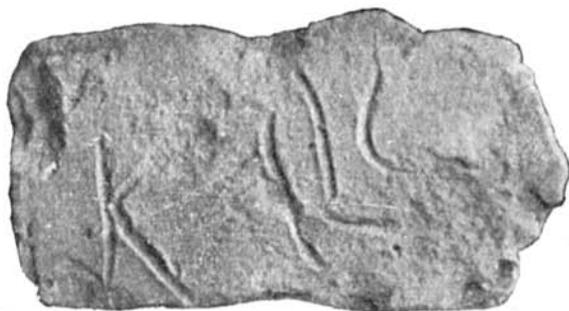


Fig. 16.

<sup>1)</sup> Cf. V. Christescu, *Viața economică a Daciei Romane*, Pitești, 1929, p. 64 et pl. I, fig. 1 et 3.

lire les premières lettres d'une inscription: DEO SANCT[o]. Les lettres, peintes en rouge, ont 0,9 cm. de hauteur.

### Considérations historiques

Quoique le *castellum* double de Săpata-de-Jos nous a relevé deux manières de construction (enceinte en briques et en bois pour le plus grand; *vallum* de terre, seulement, pour le petit *castellum*), nous sommes d'avis que ces *castella* sont contemporains, ayant servi le même nombre d'années.

Les débris de poutres et de briques trouvés sur le côté NO du *castellum* en terre nous semblent fournir des arguments en faveur de cette hypothèse. Dans notre étude à propos du petit trésor de monnaies trouvé dans le grand *castellum*, nous avons démontré que celui-ci, ainsi que le *limes* de Valachie tout entier, doivent être datés entre 205—240 après J.-Chr.<sup>1)</sup>

En 242, le *castellum* de Săpata-de-Jos fut abandonné; et la cause de cet abandon paraît avoir été violente, car les vestiges trouvés portent des traces d'incendie.

Il est regrettable que les deux monnaies trouvées dans les thermes soient détériorées au point qu'on ne puisse les identifier. Elles nous auraient peut-être fourni une indication plus précise sur la date de ce *castellum*.



Fig. 17.

VASILE CHRISTESCU

<sup>1)</sup> Cf. V. Christescu, *Le trésor de monnaies de Săpata-de-Jos*, dans *Istros*, loc. cit.